

LE FILM COMME MOYEN POUR ABORDER, EN CLASSE, LES ENJEUX DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE POUR L'ÉLÈVE

Cycle d'Orientation (9e – 11e)

Auteur : Jean-René Guénée

Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP)
09.2019

LE FILM COMME MOYEN POUR ABORDER, EN CLASSE, LES ENJEUX DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Version pour l'élève

Première séance : Qu'est-ce que le développement durable ? (1 période)

La Suisse se réfère à la définition du développement durable telle qu'elle a été formulée en 1987 par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (Commission Brundtland), dans son rapport « Notre avenir à tous » : « le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la possibilité, pour les générations à venir, de pouvoir répondre à leurs propres besoins ».

1. À partir de la définition proposée ci-dessus, reformule avec tes propres mots la définition du développement durable.

2. Quels sont les dangers auxquels sont exposés la planète et ses habitants ? Tu t'aideras, pour répondre à cette question, de tes connaissances personnelles, de tes cours de Géographie et de l'extrait du 19h30 consacré au changement climatique.

3. Quelles pourraient être les conséquences, dans ta vie future, si rien ne change ?

4. Comment l'Humanité peut-elle lutter contre ces dangers ?

5. Quelles sont tes actions au quotidien et/ou à quoi serais-tu prêt à t'engager en faveur du développement durable ?

6. A l'occasion de la COP 24, Greta Thunberg, une jeune suédoise de 15 ans, a prononcé un puissant discours pour réclamer une action plus forte envers le climat de la part des décideurs politiques. Après avoir visionné la vidéo, rédige à ton tour un texte argumentatif que tu adresserais aux Genevois pour qu'ils s'engagent en faveur du développement durable. Tu peux t'aider de l'annexe 2 « Chaque Suisse produit plus de 700 kilos de déchets par an ».

7. Par quel média envisagerais-tu de diffuser ton message pour qu'il atteigne le plus grand nombre de personnes ? Pourquoi cet outil de communication te semble-t-il plus efficace en comparaison avec d'autres ?

Deuxième séance : Des acteurs genevois du développement durable (3 périodes)

Inspiré du documentaire *Demain* (2015), qui met en scène à travers le monde des porteurs de projets de changement durable concrets et accessibles, *Demain Genève* nous emmène à la rencontre d'acteurs locaux qui s'investissent pour offrir aux générations futures une société respectant la nature et les êtres vivants.
Le film vise à montrer qu'à Genève, il existe des solutions concrètes et réalistes pour faire face aux défis environnementaux, économiques et sociaux auxquels notre société est confrontée et que chacun peut y contribuer à sa manière.

Après une brève présentation du projet *Demain Genève*, le film propose une interview (2:38 à 5:30) de Martin Beniston, professeur honoraire à l'Université de Genève, et de Dominique Bourg, professeur à l'université de Lausanne. Après que ton enseignant a interrompu la projection du film à la fin de l'interview, réponds aux questions suivantes :

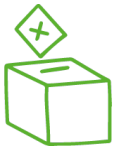
1. A l'échelle genevoise, quel est le constat fait par les deux universitaires ? Quelles en sont les causes ?

2. Quelles en sont les conséquences ? Quel est la vision du futur des universitaires ?

Tu vas ensuite écouter des d'acteurs locaux qui s'investissent pour offrir aux générations futures une société respectant la nature et les êtres vivants (5:14 à 1:24:14).

3. Par chapitre (agriculture, énergie, économie, habitat & urbanisme, démocratie & gouvernance et éducation), entoure l'acteur qui t'aura le plus intéressé et décris en quelques mots à droite son initiative.

Chapitre	Acteurs	Initiatives
AGRICULTURE (À partir de 05:14) 	Affaire TourneRève Jardins de Cocagne La ferme de la Touvière Bees4you La ferme de buté	
ÉNERGIE (À partir de 22:15) 	Genilac YellowPrint Eco21 - Action Durables Zero Waste Switzerland Hippomobile	

ÉCONOMIE (À partir de 33:57) 	Matériuum Creatures Terrabloc Finance durable Banque Alternative Suisse Monnaie Léman Restaurant Au Grütli	
HABITAT & URBANISME (À partir de 48:30) 	Coopérative Équilibre Catch a car Écoquartier les Vergers GenèveRoule! Collectif Beaulieu	
DÉMOCRATIE & GOUVERNANCE (À partir de 1:01:04) 	Coopérative Équilibre Fondation Trajets Écoquartier les Vergers	
ÉDUCATION (À partir de 1:12:54) 	Move On Step Into Action Ferme de Budé Ferme à Roulettes Ecocrèche	

4. Quelle est la conclusion de ce documentaire ?

5. Partages-tu ce point vue ? Penses-tu différemment après avoir ce film ?

Troisième séance : un documentaire entre nous et vous (1 période)

On appelle documentaire un film qui a caractère de document, un film qui s'appuie sur des documents pour décrire une certaine réalité ou l'arranger selon les convenances.

1. En quoi le film *Demain Genève* répond-t-il à cette définition du documentaire ?

2. Quels sont les éléments qui apparaissent à l'écran dans ce documentaire et que l'on ne verrait normalement pas dans un film de fiction ?

3. Le film se caractérise aussi par un point de vue très mis en évidence. Quel est ce point de vue et quel est son effet ?

4. Quel est le rôle de la voix off dans le film ?

5. Pourquoi les réalisateurs ont-ils choisi d'être présents dans le film ?

6. Comment peux-tu caractériser la musique du film ? Quel est son rapport avec le discours porté tout au long du film ?

7. Penses-tu qu'un documentaire comme *Demain Genève* puisse amener les habitants du canton à changer leurs habitudes ? Pourquoi ?

Annexe 1

Demain Genève, un phénomène qui s'installe

TDG, Pascal Gavillet, 23 avril 2018



C'est un mot devenu synonyme de succès et d'empathie. *Demain*, film phénomène du printemps 2016 cosigné par Cyril Dion et Mélanie Laurent, énorme carton au box-office romand (tout comme ailleurs), a drainé un public de plus en plus sensible au développement durable et à tout ce qui s'y rapporte. À présent, voici *Demain Genève*. Version in fine locale du concept, redimensionnée à la taille de notre canton et, surtout, loin de paraître réchauffée. Sorti le 4 avril dans une seule salle de Suisse romande, Les Scala, à Genève, le film est à son tour un succès. Au point qu'on peut à nouveau parler de phénomène.

Crowdfunding réussi

« Avec 1500 entrées la première semaine, c'est presque aussi bien que les meilleurs scores hebdomadaires de *Demain*, témoigne Laurent Dutoit, exploitant des Scala. En ce moment, le film est 8e ou 9e du box-office romand alors qu'il n'est projeté que dans une seule salle. C'est totalement réjouissant. » Face à une telle unanimité – le public de *Demain Genève* est majoritairement composé de jeunes – suffisait-il de ramener le concept de *Demain* à l'échelle genevoise ? Pas seulement. À l'origine du film, il y a du travail, une structure et surtout la volonté de faire du cinéma. « En découvrant *Demain*, j'ai eu un choc, raconte Gregory Chollet, coréalisateur avec Elisabete Fernandes de *Demain Genève*. J'en ai parlé à mes associés, qui par hasard avaient vu le film le même week-end, et on s'est dit qu'il fallait faire quelque chose. Eux pensaient à une foire. Pour ma part, j'ai tout de suite pensé à un film. Depuis toujours, les images me passionnent car celles-ci portent davantage d'émotions. » Dans la foulée, le jeune homme et ses associés créent une association du même nom puis lancent le projet. Pour le financement, ce sera du crowdfunding. Et cela dès le 1er février 2017. Sur un budget de 220 000 francs, l'objectif est fixé à 45 000. Finalement, ils atteindront plus du double, 106 000 francs. « Pour le reste, nous savions qu'on trouverait de l'argent ailleurs, par le biais de sponsors privés ou institutionnels.» Puis vient le tournage proprement

dit. Une sélection s'opère. Les différentes initiatives qu'on découvre dans le film résultent d'une sorte de mise au concours. « Nous pensions faire un choix d'initiatives liées à Genève et sa région, continue Gregory Chollet. Mais c'était trop large. Au moment de la recherche des projets, nous en avons reçu 400, dont un bon tiers qui faisait sens. » Il a fallu trier tout cela, écarter des choses intéressantes, éliminer des initiatives dignes d'intérêt. Il en reste désormais 26, sortes d'enclaves dans le documentaire qui permettent de découvrir ici l'écoquartier des Vergers, là une coopérative de quartier, plus loin les chèvres d'une ferme de Meinier, un atelier proposant des services hippomobiles, une ressourcerie collectant des matériaux réutilisables, sans omettre l'exemple de la Ferme de Budé. « Un comité de sélection de projets nous a permis de faire le tri. L'un des critères d'exclusion, c'était bien sûr le potentiel visuel, la cinégénie, si vous préférez. » Gregory Chollet, qui avoue ne jamais s'énerver, a eu le plaisir de montrer *Demain Genève* à Cyril Dion (coréalisateur de *Demain*) au récent Festival du film vert. Né à Genève, mais d'origine gruérienne, le réalisateur, passionné par les études, a fait l'uni à Genève en sciences sociales, puis un master à l'EPFL, suivi d'un MBA (maîtrise en administration des affaires). « Avec trois associés, nous avons créé la Loyco, acronyme de Loyalty Company, qui s'occupe de la gestion administrative d'entreprises. Nous sommes 90, nous avons un comité d'entreprise et très peu de hiérarchie. D'ailleurs, nous allons très bientôt abandonner complètement la hiérarchie. »

Impact local

Réalisateur depuis 2010, Gregory Chollet a fondé une petite société de production, Poulet-Moka, avec son meilleur ami et son frère. Plusieurs courts-métrages en sont sortis, parfois assortis de prix dans des festivals. Mais il n'en revient toujours pas du succès de *Demain Genève* « On touche à une thématique d'actualité, le développement durable, qui parle énormément aux gens sans qu'elle ne soit politisée. Avec le film, il y a en plus une proximité que les gens apprécient. Depuis la première présentation du film, on nous sollicite énormément pour des projections, y compris dans des festivals. Cela dit, nous n'avons pas de culture des processus cinématographiques. Ni de connaissance des réseaux de distribution. *Demain Genève* n'a pas de distributeur et nous n'en cherchons pas. Le plus important, à nos yeux, c'est qu'il ait un impact local. » Dans le cadre de la Loyco, sa société, Gregory Chollet caresse déjà un nouveau projet. « Il parlera de ces modèles d'entreprises qui fonctionnent avec peu, voire pas du tout de hiérarchie. Mais nous avons d'autres projets. Notre devise ici, c'est « Intelligence collective ». C'est pour ça que je dis « nous ». Il y a aussi l'idée d'une websérie comique. Et pourquoi pas, un jour, un long-métrage de fiction. »

Annexe 2

Chaque Suisse produit plus de 700 kilos de déchets par an

Le Temps, ATS, 23 janvier 2019



Eurostat publie ses chiffres des déchets en Europe. La Suisse est la troisième productrice de détritus. Comme le Danemark ou la Norvège, elle génère beaucoup de déchets, mais est aussi championne du recyclage.

La Suisse enregistre plus de 700 kilos de déchets par an par habitant, ce qui la place en troisième position en comparaison européenne, selon des chiffres publiés ce mercredi par l'Office européen de la statistique Eurostat. Mais elle fait partie des élèves-modèles en matière de recyclage et de production d'humus.

Une légère hausse l'année passée

Dans l'Union européenne, la quantité de déchets par habitant a de nouveau légèrement augmenté, passant de 486 à 487 kg l'an dernier. La quantité de déchets a grimpé dans plusieurs pays comme au Danemark avec 781 kg, suivi de Chypre, de l'Allemagne, du Luxembourg et de Malte, chacun avec plus de 600 kg.

Deux pays non membres de l'UE accèdent au « podium » de la production de déchets: chaque Norvégien en produit 748 kg par an, chaque Suisse 706, kg. Pour la Suisse, les chiffres correspondent à peu près à ceux de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV).

Les gros producteurs recyclent beaucoup

Les plus gros producteurs de déchets sont également les recycleurs les plus actifs : le Danemark recycle 213 kg par habitant, la Norvège 216 et la Suisse 217 kg. C'est bien au-dessus de la moyenne de l'UE, avec 81 kg.

Les gros producteurs de déchets font aussi bien en matière de compostage : le Danemark transforme 149 kg de déchets par habitant en humus, la Suisse 153. L'Autriche est le champion d'Europe dans ce domaine avec 182 kg.